

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Harold Pinter, maître ès scénario  
**Autor:** Jaques, Pierre-Emmanuel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-931255>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

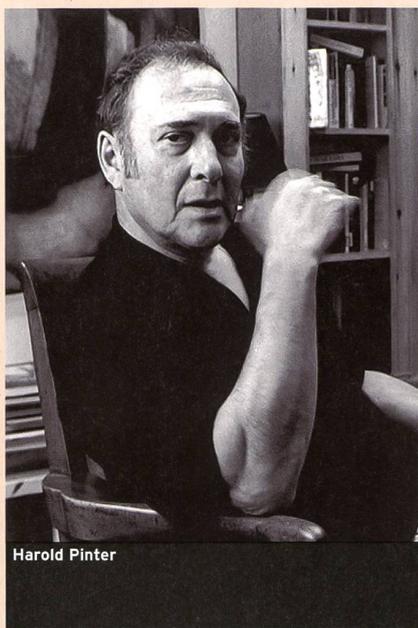
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Harold Pinter

## Harold Pinter, maître à scénario

**Le CAC-Voltaire poursuit son effort de redonner vie à des films importants de l'histoire du cinéma. La copie neuve de «Accident» de Joseph Losey offre en plus la belle opportunité d'un hommage au scénariste-dramaturge anglais Harold Pinter.**

Par Pierre-Emmanuel Jaques

**L**e tandem Harold Pinter-Joseph Losey compte trois films à son actif. Le premier, «The Servant» (1963), qui devrait ressortir en 2003, est considéré unanimement comme l'un des huis clos les plus réussis de l'histoire du cinéma: il narre les liens qui se nouent entre un noble et son valet, majordome diabolique (Dirk Bogarde). Leurs relations font alterner domination et dépendance, sorte d'illustration de la dialectique du maître et de l'esclave: l'un ne peut exister sans l'autre.

Reprenant le même acteur principal, «Accident» adapte un roman de Nicholas Mosley qui dresse le portrait de la communauté universitaire d'Oxford. Résumé succinctement, le film raconte les troubles provoqués par la présence dans ce microcosme d'une belle étudiante. Mais, plutôt que de montrer les déchirements provoqués par les mâles rivalités, les collabora-

teurs du film (Losey, Pinter, mais aussi les acteurs Dirk Bogarde et Stanley Baker) analysent les rapports réglés par les codes sociaux des personnages. Plus que la lutte elle-même, ce qui les intéresse, c'est le jeu des conventions dans lesquelles affluent ces tensions.

### Coups de canif dans le carcan social

Le film s'ouvre sur l'accident, d'où le titre, qui sert de base à la remémoration des événements passés. La fragmentation, la structure circulaire en flash-backs (à la fin, on revient au début), plutôt que de fonder une progression dramatique qui aboutirait à une explosion finale, permet de s'arrêter sur des épisodes apparemment banals, dans lesquels l'essentiel se situe souvent ailleurs que dans les mots prononcés, dans le geste suspendu ou dans le regard qui s'appesantit. Il en ressort une impression si forte qu'elle nous fait percevoir ce monde raffiné comme le théâtre d'affrontements d'autant plus profonds qu'ils restent perpétuellement sous-jacents. Ce terrible jeu s'avère en fait la seule manière de fuir l'ennui et la mélancolie suscitée par le train-train de cette petite communauté engoncée dans un conservatisme las.

Pour accompagner la ressortie d'«Accident», le CAC-Voltaire, propose un film méconnu des débuts d'Harold Pinter, «The Pumpkin Eater» (Jack Clayton, 1964), ainsi que des œuvres de réalisateurs célèbres qui ont collaboré dans les

années 90 avec le scénariste anglais: Jerry Schatzberg, «L'ami retrouvé» («Reunion», 1989), Volker Schlöndorff, «The Handmaid's Tale» (1990), Paul Schrader, «The Comfort of Strangers», (1990). On y retrouve les thèmes du pouvoir, du jeu de la domination, du confinement et du libre arbitre individuel.

### Lettres chargées

Figure également au programme une curiosité, «Le tailleur de Panama», de John Boorman (2001), dans lequel Pinter tient un des rôles principaux.

*Une réflexion similaire sur le passage du temps, les conventions sociales et les frustrations qui en découlent lie «Accident» et «Le messenger»*

Mais, c'est surtout «Le messenger» («The Go-Between», 1970) qui complète au mieux «Accident». Réalisé par Losey, ce film s'inscrit dans une veine identique: adaptation d'un roman fameux de L.P. Hartley, il narre les souvenirs d'enfance d'un héros irrémédiablement troublé par une femme qui l'utilisait comme coursier pour correspondre avec son amant, un homme d'une classe sociale inférieure. Une réflexion similaire sur le passage du temps, les conventions sociales et les frustrations qui en découlent lie ainsi «Accident» et «Le messenger». ■

Rétrospective Harold Pinter. CAC-Voltaire, Genève. Du 9 au 30 septembre 2002. Renseignements: 022 320 78 78.

Michael York dans «Accident» de Joseph Losey

